L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux—No. 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 27 MARS.

FEUILLETON.

LA CAPE ET L'EPEE.

SECONDE PARTIE.

LA TOISON D'OR.

XXXIX

Salzbourg.

—Oui, c'est à Salzbourg, sur la route de Vienne, que la princesse vous supplie de vous rendre au plus vite.... Mlle de Montluçon, chez laquelle je me rappelle avoir vu votre seigneurie à la Montlière, est partie de son côté avec l'intention de pousser jusqu'en Hongrie, à ce qu'on croit, et M. le comte de Chivry a pris le même chemin.... Un danger pressant la menace.... la princesse compte sur vous pour l'en préserver.

Hugues échangea un regard avec Coquelicot.

—Et la mission qui venait de vous être confiée? dit celui-ci...

—Et ma Toison d'or! M. de Coligny saura tout, c'est lui qui décidera.

Pascalino tira Montestruc par la manche de son habit:

—Si je n'en reviens pas, dit-il, songez à Mlle Caloé.... Ça me fend le cœur de penser au chagrin qu'elle va avoir.... Une honnête fille qui n'aimait que moi depuis l'an dernier et que je devais épouser à la Fête Dieu!...

—Hum! fit Coquelicot.... un amoureux se retrouve, mais un mari! Enfin nous chercherons.... En attendant dors en paix et ne t'inquiète de rien.

Pascalino sourit et ferma les yeux en homme qui a quelque envie de dormir longtemps.

—Avec toi j'ai porté la sangle, dit Coquelicot qui soupira, un jour peut être aurai je le même sort que toi en ce moment.

Montestruc se hâta de courir chez Coligny et ne lui cacha rien de ce qu'il venait d'apprendre.

—C'est un contre-temps fâcheux dit le comte, mais l'honneur vous fait un devoir de courir au plus pressé. Si les choses se passent comme je l'espère, vous aurez toujours le temps de me précéder à Vienne et en Hongrie et de me renseigner à mon arrivée.... Sinon, conservez-vous tout entier à Mlle de Montluçon, et ne songez qu'à elle. Les affaires du roi ne péricliteront pas parce que son armée comptera un brave officier de moins dans ses rangs, et l'honneur ainsi que le repos de Mlle de Montluçon pourraient être compromis, si vous ne voliez à son aide.

—Et je vous jure bien, s'écria Hugues, que je ne tarderai pas à vous rejoindre aussitôt que j'aurai mis en lieu de sûreté Mlle de Montluçon, qui sera comtesse de Chargepaul, si Dieu me prête vie.

Coligny lui remit une lettre par laquelle il invitait toutes les autorités des provinces et des villes relevant de l'empire d'Allemagne à prêter aide et assistance à M. de Montestruc voyageant pour le service de S. M. le roi de France, et l'embrassant:

—Faites vite à présent, et au revoir chez les Turcs! lui dit-il.

Le soir du même jour qui avait vu la rencontre de Montestruc avec don Mantique, le duel de Pascalino et de Bartholomeo Malatesta, la fureur de M. de Saint-Ellix tiré de sa confiance et jeté hors de son amitié par la perfidie d'une révélation où le mensonge se mêlait habilement à la vérité, le capitaine d'Arpailleres et Carpillo d'une part, Hugues, Coquelicot, Kadour et l'Anguillet d'une autre, et le marquis accompagné d'un laquais bien armé sortaient de Metz à des heures diverses et se dirigeaient vers Salzbourg, chacun tirant par le chemin qui lui semblait le plus direct ou le plus sûr, tandis que le comte de Chivry et le chevalier de Londéac, lancés sur la piste de Mlle de Montluçon, que suivait à distance la princesse Mamiani, y couraient par un autre côté. C'était comme autant de flèches vivantes dirigées vers le même but.

On peut difficilement aujourd'hui se faire une idée de la terreur que l'invasion turque inspirait à l'Europe entière. Cette terreur, l'Allemagne surtout la ressentait. Elle y prenait des proportions qui troublaient tous les esprits, et des villes gagnait la campagne. C'était la contagion de l'épouvante. Séparé du grand empire qu'avait fondé le sabre de Mahomet II par la Hongrie seulement, l'Allemagne était destinée à recevoir le premier choc, et le rempart de la Hongrie abattu, rien ne semblait plus devoir arrêter la marche de l'ennemi. Il avait la force d'un torrent qui déborde, d'un fleuve qui rompt ses digues, d'une marée qui monte. Le flot humain venu des profondeurs de l'Asie avait franchi le Danube et s'était répandu dans les plaines de la Hongrie, balayant tout sur son passage, chassant les troupes réunies çà et là qui tentaient de s'opposer à sa furie, brisant les résistances des forteresses, suivant à coups de canon les villes, et poussant toujours plus loin, il menaçait Vienne, sentinelle avancée de l'empire.

C'était dans toutes les provinces un effarement général. Ce grand corps du Saint Empire fait de pièces et de morceaux et qui ne comptait pas moins de trois cents cinquante souverainetés entre lesquelles il fallait distinguer cent cinquante États séculiers gouvernés par des électeurs, des margraves, des comtes, des ducs, vingt-trois États ecclésiastiques, qui avaient à leur tête des archevêques, des évêques, des chefs d'ordre militaires, des prieurs, des abbés et des abbesses, et soixante-deux villes impériales qui pouvaient être comparées à de vraies républiques, l'Empire d'Allemagne enfin était lent à se mouvoir et ne parvenait à s'ébranler qu'après une longue perte de temps. Les forces étaient éparses, les princes divisés par d'éternelles rivalités, l'argent manquait; on cherchait un chef en même temps que des soldats, on négociait, on discutait, on intriguait, et les jours s'écoulaient sans amener de décision et le péril augmentait d'heure en heure.

Un matin on avait appris que la formidable armée du grand vizir Achmet-Kiuperli était sortie des murs de Belgrade, et qu'aux sons des tambours et des cymbales, déployant ses étendards et faisant retentir l'air de clameurs terribles, elle avait mis sept jours à défiler devant son chef auquel le sultan Mahomet IV, qui s'était retiré à Andrinople, envoyait chaque jour de nouveaux renforts. A partir de ce moment, chaque jour aussi apportait à l'Allemagne consternée la nouvelle d'une catastrophe.

Un jour c'était l'entrée victorieuse des Turcs à Lewenty, à Novigrad, à Neutra; un jour c'était la chute de Neuhausel qui couvrait la frontière du côté de la Moravie. On apprenait bientôt après que des partis de Tartares parcouraient cette malheureuse province, pillant les villages, incendiant les châteaux, et chassant devant eux comme des troupeaux, de longues files de prisonniers que des marchands se hâtaient de conduire aux bazars de Bude et de Constantinople. Combien de captives qui disparaissaient dans les harems de l'Asie! On crut tout perdu. Tout pouvait l'être en effet.

Un dernier choc, un effort énergique, et Vienne était enlevée. Rien alors ne s'opposait plus à l'envahissement de l'Allemagne par les armes musulmanes.

Il n'y avait plus entre cette invasion menaçante et l'empire, réduit aux dernières extrémités, qu'un cours d'eau, le Raab, et un mince cordon de troupes, quelques milliers d'hommes commandés par Montecuculli.

Ce rempart renversé, la chrétienté recevait un coup dont elle pourrait ne jamais se relever.

A ce moment terrible où l'année 1664 entrait dans son printemps, tous les regards et toutes les imaginations étaient tournés vers la Hongrie. C'était de ce côté que grondait la tempête, de ce côté qu'elle arrivait.

La grandeur du péril n'apparaissait pas seulement aux conseils des souverains chargés du soin de veiller au salut commun. Elle troublait l'imagination des peuples. On désertait les travaux des champs çà et là, et les populations affolées cherchaient, à la moindre rumeur, un refuge dans les églises ou les châteaux-forts. Des fugitifs chassés des provinces voisines des frontières envahies de l'Empire, augmentaient par leurs récits la terreur contagieuse qui ébranlait tous les courages. Il n'y avait plus qu'un danger, qu'un ennemi, qu'un mal: le Turc! La peur conquérait l'Allemagne en attendant que le sabre l'écrasât. On ne savait plus quel bras arrêterait cet Attila moderne qui s'appelait Kiuperli.

Ces choses qui se faisaient voir clairement aux yeux du capitaine ou du diplomate, que ce fût le margrave de Bade ou le comte Strozzi, échappaient à l'attention distraite des cavaliers que leurs passions diverses attiraient sur les traces de Mlle de Montluçon; on pouvait dire qu'elle avait galopant à sa poursuite, la jalousie, la haine, l'ambition, le dévouement, l'amour, la perfidie, tous les démons et toutes les vertus qui se partagent le cœur de l'homme.

Chacun des hommes qui les représentaient, le capitaine d'Arpailleres, le comte de Chivry, M. de Montestruc, le marquis de Saint-Ellix, et avec eux Carpillo, Coquelicot, Kadour, courait du même côté, tous prodiguant l'or à pleines mains, tous crevant des chevaux, l'un criant, jurant, tempêtant comme le marquis, l'autre silencieux et sombre comme le capitaine, un troisième, César, toujours insolent et superbe.

Ceux là partis de Metz et ceux-ci de Paris, et se dirigeant vers Salzbourg à travers la Forêt-Noire ou le Taunus, gagnaient ou perdaient de vitesse suivant le caprice des guides ou le hasard des relais. Un jour, la chute d'un cheval qui tombait d'épuisement arrêtait M. de Saint Ellix, un jour de débordement d'une rivière mettait obstacle à la course de Montestruc; un soir, M. de Chivry s'égarait dans un bois; la nuit suivante, le capitaine d'Arpailleres trouvait devant lui le rempart mouvant d'un brouillard qui l'enlaçait de ses voiles trompeurs et le jetait hors de sa voie. L'un avait pour vaincre les obstacles les lettres qui lui garantissaient l'appui des gouverneurs des villes et des provinces, où les ordres de l'empereur Léopold étaient obéis; l'autre avait sa jactance, sa prodigalité, son audace. Briquetaille avait pour lui sa longue habitude de la vie errante qui le mettait au fait de toutes les ruses et de tous les expédients.

A l'ardeur de sa première course avait succédé chez Mlle de Montluçon ce sentiment de plaisir doux et nonchalant que fait naître un voyage dans des pays inconnus. La saison était dans tout l'éclat de cette parure éclatante que le mois de mai prodigue aux campagnes. Partout des arbres pareils à d'énormes bouquets des senteurs pénétrantes sortaient des haies et des bois où riait la verdure nouvelle, un vent léger chassait dans le ciel des nuages blancs pareils à des cygnes voyageurs. La nouveauté des sites et des costumes l'intéressait. Elle faisait connaissance avec des villes dont la géographie enseignée au couvent lui avait à peine dicté les noms; elle admirait les monuments, châteaux, églises, palais et cathédrales, découverts à chaque étape. La certitude où elle était d'arriver à Vienne avant Montestruc, qu'elle croyait retenu à Metz auprès de M. de Coligny, l'encourageait dans sa paresse. Elle faisait de l'indolence la compagne aimable de son voyage.

Son intention avait toujours été de s'arrêter à Salzbourg, dont un de ses parents, qui avait fait la guerre en lointain pays, lui avait parlé comme d'une ville curieuse. Ce qu'elle en vit dans une première promenade, cet entassement de châteaux-forts, de monastères, d'abbayes, de palais au milieu d'un amas de rochers pittoresques lui donna le désir d'y prolonger son séjour. Sa tante, Mme la marquise d'Urcelle, avait en outre besoin de repos. Mlle de Montluçon fit choix d'un appartement dans la meilleure hôtellerie de la ville et s'y installa.

Cette halte donna à M. de Chivry le temps de la rejoindre.

Orphise se montra un peu surprise de recevoir sa visite à Salzbourg et s'imagina tout d'abord qu'il n'était venu jusque-là que pour s'opposer à son voyage romanesque.

—Si telle est votre intention, dit-elle en le prenant de haut, renoncez bien vite à toute remontrance, je n'en tiendrai aucun compte.

—Moi, vous empêcher de pousser jusqu'à Vienne, où se trouve réunie la fleur de la noblesse allemande, et de faire vos dévotions à la châsse de saint Etienne, réputée pour l'abondance des grâces attachées aux reliques de ce grand saint? Dieu m'en garde! Me prenez-vous pour un mécréant? C'est au contraire la hardiesse, que dis-je, l'éloquence du bel exemple que vous m'avez donné qui m'ont décidé. Moi aussi, j'ai voulu être du voyage de Hongrie.... Seulement c'est sous vos ordres que j'ai résolu de me mettre, et c'est avec vous que je prétends faire mon entrée dans la capitale de l'Autriche.

César se tourna galamment vers la marquise d'Urcelle, et s'armant de son plus gracieux sourire:

—Deux dames qui voyagent seules ont besoin d'un chevalier, reprit-il, je serai le vôtre, si vous le permettez.

Ce langage adoucit Mlle de Montluçon.

—S'il en est ainsi, dit-elle, et s'il est bien entendu que vous nous jurez obéissance, nous consentons à vous admettre en notre compagnie.

Un serment n'était point une chose qui embarrassât César.

Il jura tout ce qu'Orphise voulut.

—Te voilà dans la place, dit le chevalier de Londéac, c'est un bon commencement; il ne nous faut plus qu'un secours du hasard pour qu'elle se rende.

(A continuer.)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisbourg Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à aménagements CAMELIA,

Capitaine Hanover,

partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin, le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après midi.

Le LUNDI et le JEUDI le bâteau ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncté, pour Covington. Retour: Il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 6 heures du matin; Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera positivement pas reçu de frêt après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bâteau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisbourg, le Camelia ne s'arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ.

T. P. Leathers, capitaine, J. F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Davis' Bend, comme il est dit ci-dessus.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY 117 Commune et HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

8août—9m

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Port de Russey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

NOUVEAU BART-ABLE

R. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à N. M. CARTER, 33 rue du Camp, HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas, BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune, ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

24 déc

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

W. Button, capitaine

J. B. Schmidt, commis,

Ce bateau laissera la Nlle Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les atterrages du Bayou des Glaizes, faisant sa jonction avec le bateau A. Minute de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & EPPLER, No 106 de la rue de la Commune.

5 août

POUR LES OPELOUSAS.

Départ, tous les Samedis, à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

FLETA.

C. C. Picket, capitaine.

A. Meynier et S. Derbes, commis,

Il prendra du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaizes, ainsi que du frêt pour la Côte.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, No. 4 de la rue Tchoupitoulas, LOW & McPEACKE, No 46 de la rue du Camp.

14 janv

Attakapas et Atchafalaya.

Départ, MARDI, 23 mars, à 5 heures P.M.

Pour Simmsport, Churchville et tous les débarcadères intermédiaires de la rivière Atchafalaya et du Bayou Chênes, pour Pattersonville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nlle Ibérie, Fausse Pointe, St Martinville, et tous les débarcadères du Bayou Têche. Le bateau à vapeur et d'un faible tirant d'eau

IDA,

Capt J. P. FORGAY, commis, A. MEYNIER Sr.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, No 4 rue Tchoupitoulas.

9mai

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la Côte, de Bâton Rouge et du débarcadère de Wall.

DEPART tous les LUNDIS, à 5 heures P. M.; et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M., à dater de VENDREDI, 23 octobre, Le bateau à vapeur

R. L. HODGE,

Capitaine P. Mc Elroy.—Commis, F. Bergeron et J. A. Comstock.

Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS soir.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No 30 de la rue Conti.

14mai 12m

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Acosta, Commis P. A. Charlet,

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MERCREDIS matin à 10 heures et tous les SAMEDIS soir à 5 heures.

Retour: Il partira de Donaldsonville les LUNDI et VENDREDI matin, il descendra la côte le jour.

16 juillet—1an

Pour la Côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle Orléans, la côte et le débarcadère du Convent et le White Hall Saw Mill,—Trois fois par semaine. Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine J. A. Ruiz; commis J. L. Boyd,

Partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES pendant le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à W. J. COMAUX, 20 rue Conti.

9mai—1an

Paquebot de la côte et du College Point.

Trois fois la semaine.

LE steamer WAWENOCK,

THEODULE ELFERT, Capitaine.

Partira de la Nouvelle-Orléans tous les mardis et jeudis à 11 heures du matin, et le dimanche à 9 heures du matin. Il arrivera le lundi, mercredi et vendredi.

Le frêt n'est débarqué qu'en plein jour.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord.

5 fev—3m

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à midi.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Buras, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

ST. MARY,

nouveau et fin marcheur, capitaine Fred Probst, F. C. Tremoulet et A. Seicshnaydre, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le samedi seulement il étendra ses voyages jusqu'aux Forts.

4 déc

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.
M. FR. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.
J. LANDREAU, Maître de poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.
GEO. L. MAYER, Maître de poste à Marksville paroisse des Avoyelles.
A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.
M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.
M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.
M. WM. L. ROCHE, député Maître de poste Plaquemines, paroisse Iberville.
J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste Marie.
ALFRED GRADENIGO, St Martinville.
VALERY THIBODEAU, Pont Bre
A. DURIO, Arnaudville.
M. PETETIN, Grand-Côteau.
ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.
P. F. BERKAU, à la Passe Christian.
A. NEVEU, Vermillionville.
LAURENT CHERI, Plaquemines (Iberville).
A. BOYER, Moreauville (Avoyelles).
R. RIOULFI, Houma (Terrebonne).
SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jesville (Texas).
WM. HUDSON, à Jeanneretie, paroisse Ste Marie.
EDGAR DELERY, Baie St-Louis, (Miss.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

[illegible] du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes. [illegible]

PRIX DU PASSAGE [illegible]

[illegible] MACKENZIE, Agent, [illegible] Broadway, New-York, ou à [illegible] GRAND, Agent, nov— [illegible] Cotton Court, Levée [illegible] N. O.

STEAMERS DU HAVRE

— ET DE LA —

NOUVELLE-ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO, CASTELLAR,
PELAYO, CORTES,
RIVERA, COLON,
QUEVEDO, (d'autres en construction.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard. Pour frêt ou passage (excellents emménagements, bonne table, y compris le vin.) S'adresser à

F. INGATE, agent, No 14 de la rue de l'Union, Nouvelle-Orléans.

Mai11—1an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD partiront comme ci-dessous—

Départ:	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Hannover...	12 janv.	27 fév.
Frankfurt...	9 fév.	17 mars.
Hannover...	6 avril.	9 mai

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, ces steamers touchent au Hâvre et à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frêt.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres ..... $120 en or.
Entrepont ..... 40 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:
Chambres ..... $120 en or.
Entrepont ..... 40 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres ..... $50 en or.
Entrepont 15

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, [illegible] de la rue de l'Union.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer CORTES, Freeman, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse DIMANCHE, 28 mars, à 8 A. M.

Passage ..... $50.

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No [illegible]

mai—1an

POUR VERA CRUZ.

Tampico, Tuxpan, Campeche, Progreso. La Havane et New-York.

LIGNE de steamers de la malle, de New York, de la Havane et du Mexique.

La ligne est composée des steamers
CITY OF MEXICO ..... Capt. W. B. Sherwood,
CITY OF MERIDA ..... Capt. J. W. Reynolds,
CITY OF HAVANA ..... Capt T. J. Phillips

Le steamer CITY OF HAVANA, Commandant T. J. Phillips, partira de son quai, au pied de la rue Calliope, 1er District, le SAMEDI, 3 avril, à 8 heures du matin.

Passage pour Vera Cruz ..... $60 en or.

F. ALEXANDRE & SONS, 32 Broadway, New York,

Pour frêt ou passage, s'adresser à J. M. WITHERSPOON, Agent. Au No 60 de la rue Carondelet.

Le steamer CITY OF MERIDA partira le 24 avril.

13 nov—1an.

Philadelphie via la Havane.

PHILADELPHIA AND SOUTHERN Mail Steamship Company.

POUR PHILADELPHIE via la HAVANE.

Transportant la malle des Etats-Unis.

JUNIATA, comm. J. W. Catherine. 1300 tonneaux
YAZOO, " L. D. Barrett. 1400 tonneaux
C. W. LORD, " L. Colton. 1600 tonneaux

Départ, SAMEDI, 27 mars, à 5 heures P. M.

Le beau steamer de 1ère classe, YAZOO, L. D. Barrett, commandant,

Partira de son quai, en face de la Place Jackson, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Passage pour la Havane (monnaie des E. U.) $40
Passage pour Philadelphie 50
Billet donné à New York pour tout le voyage 50

Pour frêt ou passage, s'adresser à EDWARD A. YORKE, Agent, au coin des rues Carondelet et Gravier

4 nov—1 an.

Premier état annuel

—DE—

L'ATLAS INSURANCE COMPANY DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Au No. 152 de la rue du Canal,

Le 13 décembre 1873.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans la partie fractionnelle de l'année expirée le 31 décembre 1873.

Primes d'incendies		$53,041
Primes de rivières		1,113 5
Total des primes		[illegible]
En moins—primes non expirées		35,876 79
Montant net des primes		$17,[illegible]
A déduire:		
Pertes par les incendies—payées	$ 126 50	
Dépenses générales, moins profits, pertes et intérêts	12,164 88	12,291
Montant réservé pour pertes non réglées		$5,546 00

L'ACTIF de la compagnie est comme suit:

Prêts sur hypothèques, premières hypothèques sur propriétés foncières non grevées valant $265,450	$151,222 40
Propriétés foncières appartenant à la compagnie	17,500 00
Prêt garanti par des actions	1,000 00
Actions appartenant à la compagnie	27,450 00
Bons des Etats-Unis	5,800 00
Effets à recevoir	3,338 80
4 ab... sur dem. portant 8 pour cent d'intérêt	19,250 [illegible]
intérêt	10,447 44
Primes en voie de recouvrement	27,839 [illegible]
Effets à recevoir pour primes	260 00
Dans la caisse de la banque et entre les mains du trésorier	12,416 7[illegible]
Mobilier du bureau, coffre-fort, journal, voitures d'agence	3,046 75
Capital souscrit, en voie de règlement	68,451 50
	[illegible]

PASSIF.

Capital, 4,133 2-3 actions, de $100, assurées à $75 l'action	$312,750
Montant réservé pour garantir sur montant tous les risques non expirés, formant 50 pour cent des primes non expirées	17,938 [illegible]
Primes non expirées, moins 50 pour cent réservé	17,938 40
Montant réservé pour pertes non réglées	5,546 00
Salaires non payés	700 11
	[illegible]

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

WM. H. STEVENSON, Président.
DOUGLAS WEST, Secrétaire P. F.

Signé, sous serment, par devant moi, ce 6 [illegible] A. D. 1874.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné a transporté son bureau du No [illegible] Passage de la Bourse, au No. 54 de même passage, avec MM. Lalaurie & Perrier. Il remercie ses amis et le public du patronage libéral qui lui a été accordé et il en sollicite la continuation.

4 fev—1m JOHN T. DUFOUR.

Notice to the Public & Taxpayers.

THE undersigned has removed his office from No. [illegible] Exchange Alley to No. 54 same alley, with Messrs Lalaurie & Perrier, general agents and collecting agents. He tenders his heartfelt thanks for the liberal encouragement which he has received, and hopes the continuance of the same.

4 fev—1m. JOHN T. DUFOUR, No. 54, Exchange Alley.

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

On and after February 2, 1875.

Trains leave depot foot Canal street as follows

EXPRESS AND MAIL DAILY, at 8 a. m. [illegible]

[illegible] D. B. ROBINSON, [illegible]

LIGNE DE MOBILE.

A partir du 2 Février 1875.

Les trains partiront du dépôt, au pied de la rue du Canal comme suit:

EXPRESS ET MALLE, TOUS LES JOURS, à 8 heures du matin.

Train d'agrément, les samedis seulement, [illegible] p. m.

Express du soir tous les jours à 4 h [illegible] p. m.

[illegible]

D. B. ROBINSON, [illegible]

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit: (Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.) A partir du 28 décembre

DEPARTS.	ARRIVÉES.
Express ..... 7:30 A. M.	Express ..... 11:20 P. M.
Malle ..... 4:40 P. M.	Malle ..... 10:30 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars d'ici jusqu'aux villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 22 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général.

New Orleans, St. Louis & Chicago R. R. Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.) From December 28—1874.

DEPART.	ARRIVE.
Express ..... 7:30 A. M.	Express ..... 11.20 P. M.
Mail ..... 4:40 P. M.	Mail ..... 10.30 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and information given at 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'embarcadère du chemin, en ville, est établi à l'Esplanade, [illegible] rue des Champs-Elysées, près le Levée.

Excursions au Lac—aller et retour, le même jour ... 25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans ... 15 cents.

Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour.

Départs de la ville. Départs du Lac. [illegible]

Les dimanches un train partira toutes les heures, dès 2 heures de l'après-midi. [illegible]

[illegible] Surintendant.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES A. M., et le retour au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à [illegible] heures A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

[illegible] Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste Anne. [illegible]

GEO. PANDELY, Surintendant, [illegible] Natchez et Magasin.

Pour frêt ou passage [illegible]

CHS. A. WHITNEY ET CO., Agents.

Compagnie d'Assurance du Peuple DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, No 3 de la rue St-Pierre.

TROISIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 juin 1874.

Sur risques d'incendie ..... [illegible]
de rivières ..... [illegible]
de mer ..... [illegible]

Total des primes ..... [illegible]

[illegible]

Signé sous serment par devant moi, à la Nlle Orléans, ce [illegible] jour de juillet 1874.

[illegible] DORICOURT, Notaire Public.

[illegible]

DIRECTEURS:

R M Davis	Jos David
A Socola	M Serwin
J Mitel	David Hughes
Ernest Praget	J J Estes
M A Llambias	P Sancho
B Saloy	M Manuel
J Samboia	B Dumestre
J K Gourdain	S Cambon
V Battalora	J Newhauser
J B Solari	P Janfroid
A Haber	M Demoruelle

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

Germania National Bank

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

31 décembre 1874.

ACTIF.

[illegible]

PASSIF.

[illegible]

LOUIS SCHNEIDER, Président.
HERM. ROBEL, Caissier.

ASSURANCES.

Commercial Insurance Company of New Orleans.

HUITIEME ETAT ANNUEL.

[illegible]

WALTER HUNTINGTON, [illegible]

EDWARD IVY, [illegible]

Banque Nationale Mutuelle de la Nlle-Orléans.

RESSOURCES.

[illegible]

PASSIF.

[illegible]

JOSEPH MITCHELL, [illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

[illegible]

DIRECTEURS: [illegible]

Home Mutual Insurance Company

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

A. W. HUNTER, [illegible]

ASSURANCES.

HUITIEME ETAT ANNUEL

—DE—

FACTORS' AND TRADERS' Insurance Company.

[illegible]

HARMON DOAKE, Président.

[illegible]

Mutual Aid and Benevolent Life Insurance

[illegible]

ASSURANCES.

Factors' and Traders' Insurance Company.

[illegible]

Second Etat de Situation

[illegible]

Merchants' and Traders'

[illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union

[illegible]

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No. 104, RUE DU CANAL.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuel du Commerce.

[illegible]

BILAN DE LA BANQUE NATIONALE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

ETAT DE LA Banque Nationale Mutuelle de la NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

Louisiana Savings Bank

—AND—

Safe Deposit Company.

[illegible]

New Orleans Credit Foncier Association.

[illegible]

BILAN DE LA GERMANIA NATIONALE A LA NOUVELLE-ORLEANS DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE.

[illegible]

Banque Nationale de France.

[illegible]

Banque Nationale de l'Etat.

[illegible]

Bureau de l'Union Française.

[illegible]